

NOTES D'ENQUÊTE

BONS-EN-CHABLAIS (74) 16.09.2012

1 – CONTEXTE

Le 16 septembre 2012 à 20h24, un habitant de BONS-EN-CHABLAIS (74) observe depuis chez lui le passage très rapide d'un point lumineux dans le ciel. L'observation a duré environ 4 secondes.

Le témoin se présente à la gendarmerie le lendemain pour déposer son témoignage.

Le dossier est transmis au GEIPAN le 9 octobre 2012.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du PV de gendarmerie, page 1 :

« Le dimanche 16 septembre 2012 vers 20 heures 20, je suis sorti de chez moi pour me rendre sur mon balcon situé au rez de chaussée de ma résidence (...).

J'ai allumé une cigarette de marque WINSTON, et j'ai commencé à la fumer.

Mon attention a été attirée par un point lumineux se trouvant sur ma gauche, dans le ciel.

Le point se déplaçait dans un axe EST-OUEST. D'un coup, la lumière s'est déplacée très rapidement, toujours dans le même axe, et a disparu derrière les montagnes du Jura.

J'estime le temps d'observation à environ 4 secondes.

J'ai regardé aussitôt ma montre que j'avais au poignet, il était 20 heures 24.

Je suis resté un moment sur le balcon, je n'ai rien vu d'étrange.

C'est la première fois que je suis témoin de ce type de phénomène. Je suis en bonne santé, je ne souffre d'aucune maladie, je ne bois pas, je ne consomme de stupéfiants.

Je précise que j'étais tout seul sur le balcon lorsque les faits se sont produits, et qu'il faisait encore clair. Le soleil venait juste de se coucher, mais il y avait une très bonne visibilité.»

Il est à noter que le PAN ne possédait pas de traînée lumineuse.

3- ANALYSE

3.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

L'observation a eu lieu depuis le domicile du témoin, à Bons-en-Chablais (Figure 1).



Figure 1 : Géoportail – reconstitution du lieu d'observation

3.2 SITUATION METEO

La plus proche station aux données accessibles pour la date considérée est celle de Genève-Cointrin (Suisse), située à 21 Km à l'Ouest du lieu d'observation (Figure 2).

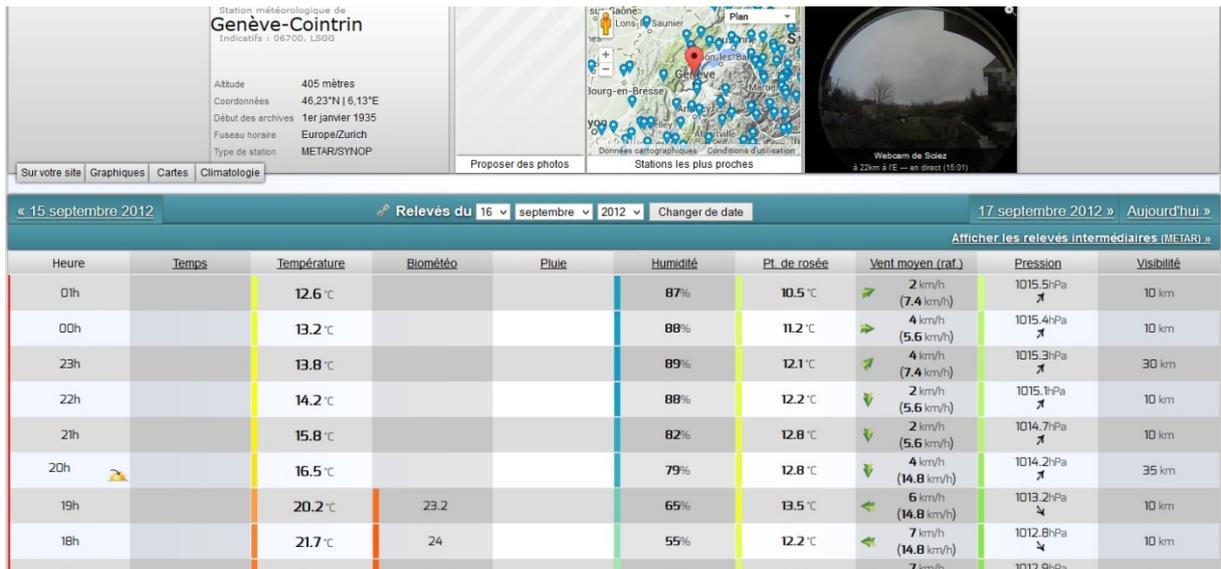


Figure 2 : Infoclimat – relevé des données météorologiques

Ces données montrent l'absence de pluie et une pression atmosphérique de 1014 hPa, en augmentation. Un vent très faible compris entre 2 et 4 km/h soufflait du Nord. L'excellente visibilité horizontale à 20h00 (35 km) indique que le ciel était particulièrement dégagé.

Les archives de la nébulosité sur Meteociel confirment cette donnée, avec une couverture nuageuse de seulement 1/8 octas (Figure 3).

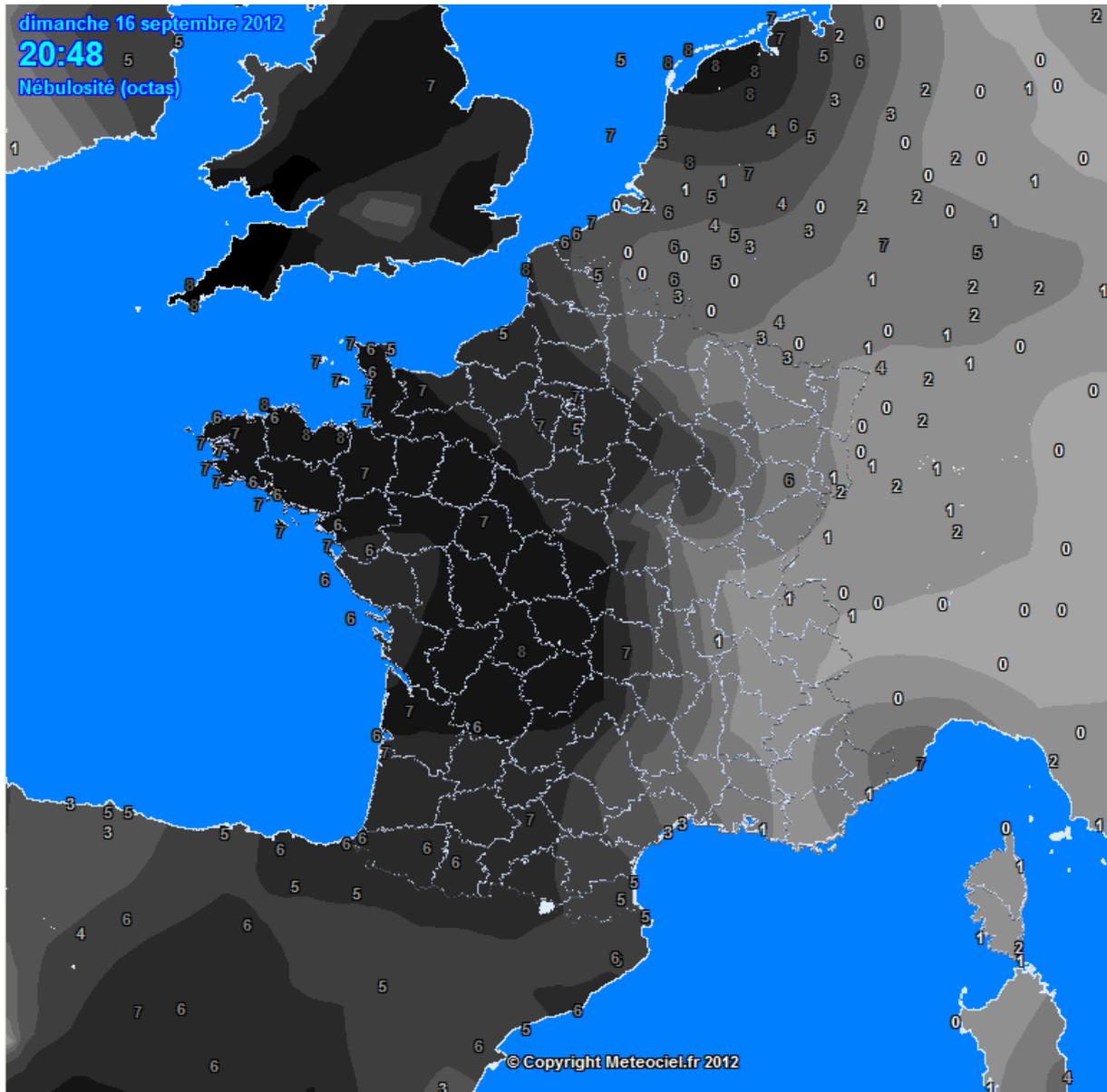


Figure 3 : Meteociel – relevé des nébulosités à 20h48

Ces données sont parfaitement cohérentes avec celles fournies par le témoin, qui indique qu'il « faisait clair, il n'y avait pas de vent, je ne peux pas vous dire la température mais il ne faisait pas froid car j'étais en chemise. Il y avait un peu de nuages mais plus haut et derrière le Jura, sinon sur BONS EN CHABLAIS, il n'y avait pas de nuage ».

3.3 SITUATION ASTRONOMIQUE

Une reconstitution sur Stellarium pour Genève pour le 16 septembre 2012 à 20h24 montre un ciel en fin de crépuscule.

La Lune n'est pas visible, et deux planètes en phase de coucher sont présentes : Saturne (magnitude 0,96) à 6° de hauteur angulaire à l'Ouest-Sud-Ouest, et Mars (magnitude 1,4) à 10° de hauteur angulaire au Sud-Ouest.

Les principales étoiles visibles sont Arcturus à une trentaine de degrés angulaires de hauteur à l'Ouest, Vega proche du zénith, et Capella à 4° de hauteur angulaire au Nord-Nord-Est (Figure 5).

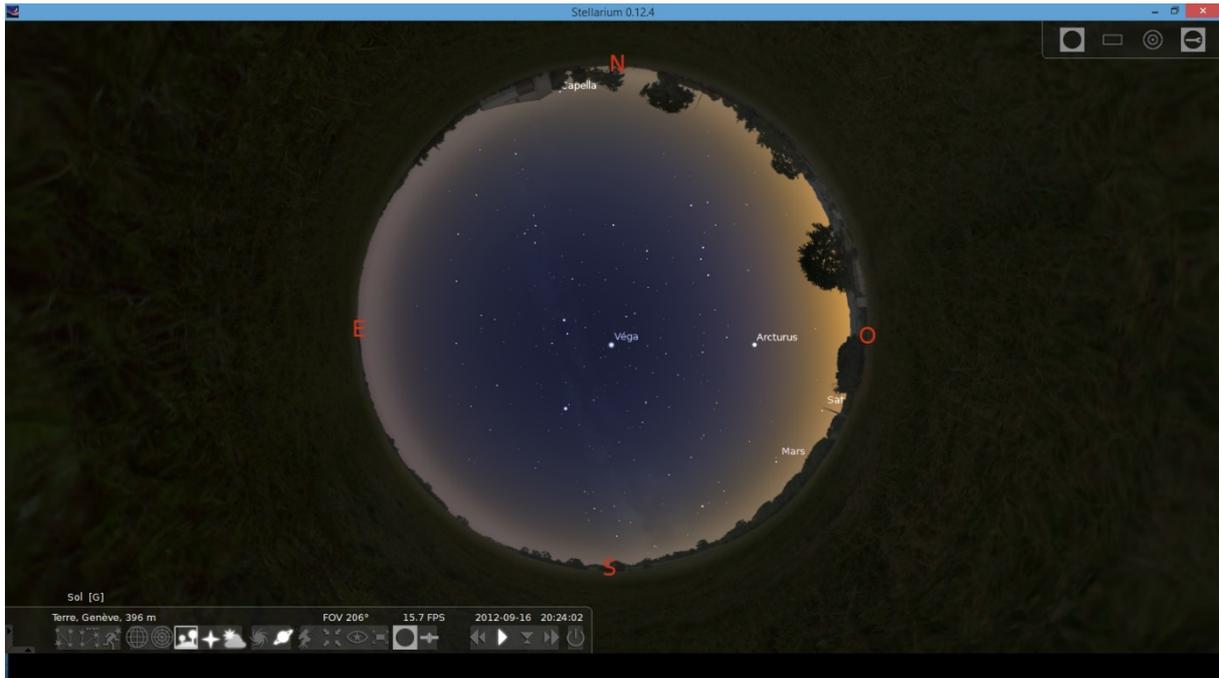


Figure 4 : Stellarium – reconstitution du ciel de l'observation

3.4 SITUATION AERO ET ASTRONAUTIQUE

Le témoin ne mentionne pas avoir vu d'avion durant son observation, qui était de toute façon de très courte durée. La vitesse du PAN, nettement supérieure à celle d'un avion de chasse, permet d'ailleurs d'exclure l'hypothèse aéronautique.

Au niveau astronautique, on peut signaler l'absence de visibilité de l'ISS au moment de l'observation (Figure 5).

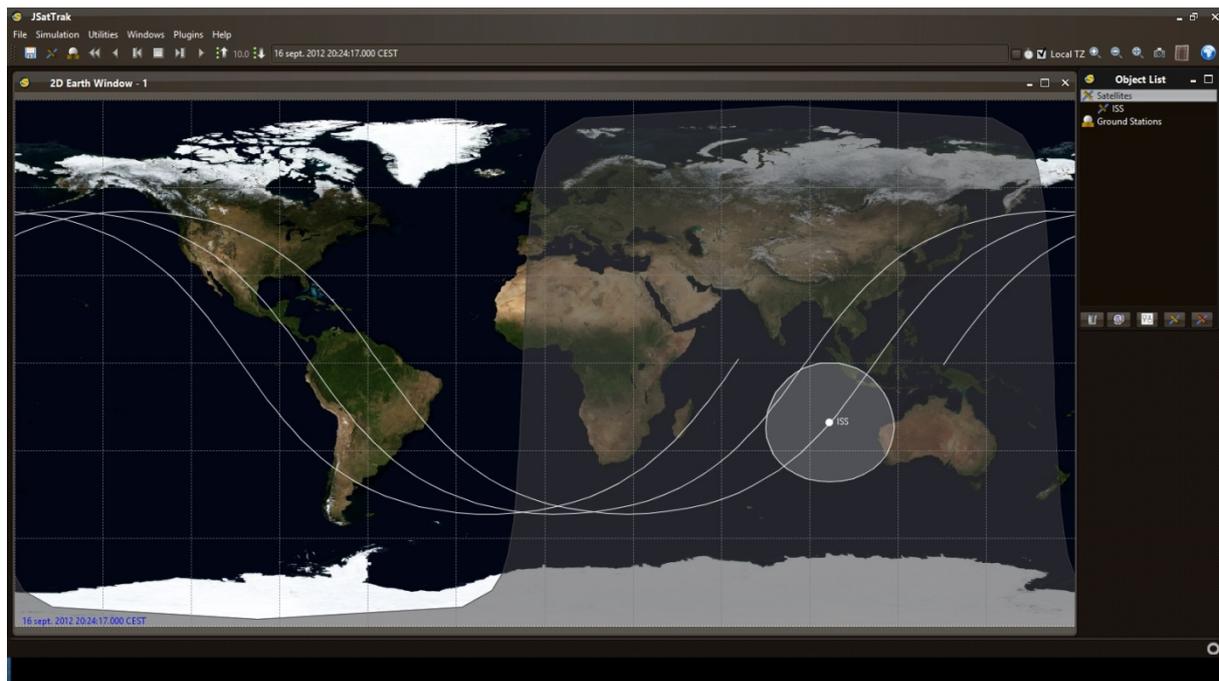


Figure 5 : JSatTrak – reconstitution de la position de l’ISS

L’heure de l’observation, en fin de crépuscule, est particulièrement favorable à l’observation de nombreux passages satellitaires. Toutefois, la très grande vitesse du PAN est sa trajectoire d’Est en Ouest incompatible avec l’hypothèse astronomique.

4- HYPOTHESES

Une hypothèse envisagée : l’observation d’un bolide.

L’observation présente en effet de nombreuses caractéristiques de l’observation d’un météore lumineux, aussi appelé bolide : déplacement à très grande vitesse, observation de très courte durée, point lumineux de couleur blanche.

L’absence de traînée lumineuse est un caractère plutôt insolite, mais néanmoins pas incohérente avec un météore. La clarté du ciel peut avoir empêché l’observation d’une éventuelle traînée lumineuse.

Aucun enregistrement de météore n’a été enregistré par le réseau BOAM à l’heure de l’observation, mais il est à noter que l’horaire crépusculaire et le très faible développement du réseau dans le Sud-Est de la France peuvent expliquer cette lacune.

Aucun autre témoin indépendant n’a pu être trouvé, ce qui empêche d’expliquer formellement ce cas par un météore. Toutefois, l’hypothèse reste probable.

5- CONCLUSION

D'étrangeté moyenne et de bonne consistance (témoin unique, mais avec un témoignage très précis), ce cas s'avère être une méprise possible avec une rentrée atmosphérique naturelle (bolide, appelé aussi météore).

Bien que la description du PAN soit tout à fait caractéristique de celle d'un bolide, aucun autre témoin n'a pu être trouvé pour expliquer formellement le cas.

Ce n'est pas la perception visuelle du témoin qui est en cause, mais l'interprétation que le témoin fait de son observation à travers son ressenti (observation de courte durée dans un ciel crépusculaire).

Ce cas est classé B, probable observation d'un bolide.